

<https://ricochets.cc/Bilan-et-perspectives-pour-la-suite-apres-54-jours-de-greve-Ensemble-imposons-bien-d-avantage-au-gouvernement.html>



# **Bilan et perspectives pour la suite après 54 jours de grève ! Ensemble, imposons bien davantage ?!**

- Les Articles -

Publication date: mardi 28 janvier 2020

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

# Bilan et perspectives pour la suite après 54 jours de grève ! Ensemble, imposons bien davantage ?!

Voici deux vidéos pour réfléchir à la suite, suivies de mes remarques.

1. " [Live Anasse Kazib - Répression à la RATP - Bilan et perspectives pour la suite après 54 jours de grève !](#)  
#OnlacheraRien

Lecture

[2- RETRAITES : Â« CAMARADES FRANÇAIS, VOUS DEVEZ TENIR BON Â» !](#) par [Le Média-Â»[https://www.youtube.com/channel/UCT67YOMntJxfRnO\\_9bXDpww](https://www.youtube.com/channel/UCT67YOMntJxfRnO_9bXDpww)]  
<https://www.youtube.com/watch?v=BAMapfe3Ams>

## Mes suggestions et remarques

J'aime bien l'intervention de Anasse, son côté pragmatique.

Car on sait qu'en France le régime macroniste se fout complètement des simples manifs, des défilés aux flambeaux, des grèves perlées et des perturbations de vœux, [ce qui le fera plier sont les atteintes réelles à l'économie.](#)

Vue la gravité de la situation et vu tout ce qui a déjà été mis en jeu par les travailleurs et toutes les personnes en lutte, il est inenvisageable de perdre et de laisser passer cette contre-réforme retraites, on doit donc continuer.



### **Nous sommes le pouvoir, le pouvoir collectif qui détruit les pouvoirs oligarchiques**

Anasse a raison de rappeler qu'il faut une grève forte tous en même temps, de la durée qu'il faudra, coordonnée entre tous les secteurs qui veulent vraiment faire la grève reconductible, sans passer par les directions syndicales. Si notamment des secteurs clés de l'économie font en même temps une grève longue et dure (logistique, ports, raffineries, énergie, transports, transporteurs ?), le régime macron est cuit.

avoir de l'audace, sortir du cadre

Mais je pense aussi qu'il faut aller plus loin comme le dit Raoul Hedebouw du PTB Belge, avoir de l'audace, sortir du cadre.

C'est à dire **ne pas faire tout cet effort collectif juste pour imposer le retrait de la contre-réforme retraite, mais exiger bien plus.**

Même en restant dans une perspective classiquement réformiste, il y a matière à être nettement plus offensif.

un vrai coup d'arrêt aux menées capitalistes et gouvernementales visant à tout piller et tout privatiser

**Tout les secteurs en lutte devraient se rencontrer, gilets jaunes y compris bien sûr, lister ensemble toutes leurs revendications (améliorations, transformations radicales, retraits de mesures anti-sociales, etc.), et ensuite toute la coordination s'engage par écrit à ne pas cesser la grève tant que toutes les revendications de chaque secteur ne sont pas satisfaites.**

## **Bilan et perspectives pour la suite après 54 jours de grève ! Ensemble, imposons bien davantage ?!**

Là ce serait de la vraie solidarité, et un vrai coup d'arrêt aux menées capitalistes et gouvernementales visant à tout piller et tout privatiser.

**En effet, tant que chaque secteur lutte pour son coin, c'est mort, le gouvernement s'en moque, à part quand c'est un secteur clé pour lui comme les transporteurs ou les flics.**

Par exemple, quand les hôpitaux ou les pompiers protestent, le gouvernement s'en contrefout car ils ont obligation d'assurer le service quand même et ils ne bloquent pas l'économie.

En revanche, si les revendications des pompiers et personnels d'hôpitaux sont mêlées aux autres, alors ils obtiendront satisfaction.

une grosse grève permettrait en une fois de résoudre bien des problèmes

Avec une telle stratégie commune, une grosse grève permettrait en une fois de résoudre bien des problèmes, d'améliorer vraiment notre sort, et de contrecarrer pour de bon les menées antisociales du régime macroniste qui est au service du Capital.

c'est aux mouvements de révoltes et de grève de prendre le relai

**Puisque dans un régime oligarchique centralisé les élections ne mènent à rien et que les partis sont de toute façon prisonniers du cadre capitaliste/financier (voir Grèce et Tsipras), c'est aux mouvements de révoltes et de grève de prendre le relai pour imposer des changements profonds et positifs.**

De plus, ce serait tout à l'honneur des travailleurs en grève de prendre en charge aussi les revendications de secteurs sociaux piétinés par le Pouvoir, comme les sans-papiers, les chômeurs, les prisonniers, les SDF, les itinérants..., qui eux ont encore plus de mal à faire valoir leurs droits.

► **Les saloperies gouvernementales anti-sociales présentes et passées à revoir complètement ne manquent pas, et on pourrait y ajouter les innombrables saloperies anti-écologiques à éradiquer, exemples :**

- les mesures anti-chômeurs via Pôle-emploi, les sanctions accrues et baisses d'indemnités
- toutes les privatisations : SNCF, ONF, barrages, hôpitaux, aéroport, autoroutes
- la 5G et le linky : à arrêter au plus vite
- [les petits et gros projets inutiles](#) : à arrêter au plus vite
- [la loi de démolition de la fonction publique](#) - L'affaiblissement partout du statut de fonctionnaire, pour qu'il devienne aussi soumis et précaire que la privé
- les réformes pourries qui déplaisent aux profs et élèves (Blanquer, BAC...)
- Les lois environnementales moins contraignantes pour les projets inutiles
- Le sort des paysans, le soutien au bio local paysan
- La précarité des étudiants
- Revenir sur les lois anti-exilés
- Interdire LBD et grenades explosives
- Réformer complètement la police
- [La vie des itinérants menacée par une nouvelle loi](#)
- etc., etc., etc.



### **Grève générale insurrectionnelle**

un peu plus d'audace et de lucidité

En s'inspirant des gilets jaunes, et avec un peu plus d'audace et de lucidité, ce mouvement de grève fort et coordonné (qui serait forcément assorti de blocages et de manifs) pourrait aller beaucoup plus loin et exiger également la démission du gouvernement, la dissolution de l'assemblée nationale, la remise à plat des institutions politiques pour les rendre démocratiques, voire, qui sait, des mesures fortes pour mettre en laisse pour de bon le capitalisme et sa finance ?

Quitte à devoir frapper fort et à assumer des grèves longues et dures, autant exiger le maximum

Quitte à devoir frapper fort et assumer des grèves longues et dures, autant exiger le maximum. **Si on doit mettre l'économie et le gouvernement à genou pour obtenir UN truc, autant en exiger 10, 100, l'effort à fournir est le même.**

**Ayons conscience de notre force collective, c'est l'occasion historique d'opérer un grand virage**, d'autant que si on laisse faire macron et ses donneurs d'ordre capitalistes, alors la suite sera beaucoup plus dure pour nous tous, pour le climat, pour les espèces vivantes.

Y a plus qu'à...

PS:

► Voir aussi [ce post de Frustration](#) :

**LE SEUL "CRITÈRE DE PÉNIBILITÉ" QUE LE GOUVERNEMENT RETIENT C'EST LA CAPACITÉ D'UNE PROFESSION À LE FAIRE FLIPPER**

Il y a donc des "spécificités" de métiers que le gouvernement est prêt à reconnaître face à la retraites, et elles sont étrangement corrélées à la capacité desdits métiers à le faire tomber en cas d'arrêt de travail : policiers (mais pas la police scientifique), militaires, routiers, contrôleurs aériens, pilotes et maintenant pompiers seront donc exonérés - en partie - de la réforme des retraites et du "travailler plus tard pour toucher moins de pensions".

Les policiers et les militaires sont devenus les derniers remparts d'un régime qui n'a plus rien d'autre pour se

## **Bilan et perspectives pour la suite après 54 jours de grève ! Ensemble, imposons bien davantage ?!**

protéger d'utiliser et d'abuser de la violence. Les pilotes et les routiers sont ceux qui peuvent paralyser la marche capitaliste des choses et fâcher les patrons.

Les pompiers ont (presque) gagné, parce qu'ils se sont illustrés par leur capacité à foutre des coups aux flics, et qu'eux, on ne leur confisque pas leur équipement de protection en début de manifestation. Sans compter évidemment une formation sportive de haut niveau et un prestige social à toute épreuve, qui ne fait pas d'eux des "méchants casseurs" ou des gitans boxeurs à emprisonner.

Quelle est la leçon à retenir de ces exonérations successives ? On peut être épargné par la régression sociale à coup de lacrymo, lorsque :

1 - On est un corps précieux à la survie du gouvernement face à une insurrection. Les égoutiers vivent en moyenne moins longtemps que les militaires. Dans le monde, le travail tue bien plus que la guerre, mais les travailleurs n'obtiennent rien.

2 - On est en capacité de bloquer la "libre-circulation" des marchandises. Le capital s'accommode de franciliens écrasés les uns contre les autres sur des quais de gare pour traverser une capitale devenue trop cher pour eux, avec 1 RER sur 10. Mais il ne peut tenir plusieurs jours avec des semi-remorques en panne ou des avions qui ne décollent pas faute de contrôleurs aériens.

3 - On est équipé et formé pour résister aux "forces de l'ordre" et mettre le chaos dans Paris.

Quelle conclusion tirer de tout cela ? Que 30 ans de social-traîtrise politique et syndicale ont retiré aux travailleurs une partie de leur capacité à se dire et à dire à leurs patrons "sans moi, vous n'êtes rien". Comme la gauche a nié la valeur du travail, et que désormais même une eurodéputée de la France Insoumise peut proposer et assumer des stages à 42h par semaine, c'est l'ensemble des salariés qui se sont retrouvés à interioriser l'idée qu'on leur "offrait un travail" (une "opportunité" dans le cas d'un stage sous-payé), qu'ils représentaient un coût et non un prix, et ils en ont oublié progressivement leur force.

"Si je m'arrête, je bloque quoi ?" s'interrogent nombre de salariés du privé qui, en plus, ne sont pas comptabilisés s'ils le font.

Une classe laborieuse consciente de sa force et de ce qu'elle représente face à une bourgeoisie qui, sans elle, n'est rien, pourra triompher face à la cruauté sociale dont cette dernière fait preuve à son égard. Ça demande beaucoup de travail, mais depuis le début des gilets jaunes, on progresse collectivement sur ce terrain.

Et sinon, il reste l'insurrection.